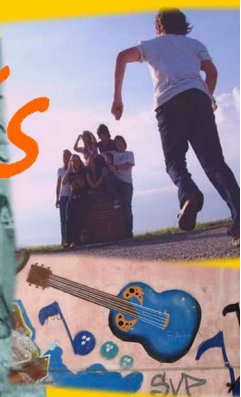


# Adolescence Nouvelles vitalités



11èmes Journées Nationales

Vendredi 4 décembre

Samedi 5 décembre

2009

Marseille



Société Française  
pour la Santé de l'Adolescent  
et DIU de Médecine  
et Santé de l'Adolescent



Les adolescents, aujourd'hui comme hier, nous font un peu perdre la tête.

Les messages paradoxaux que nous nous évertuons à leur adresser traduisent bien cette perplexité qu'ils déclenchent, autour d'eux, chez les adultes.

Que ce soit collectivement ou individuellement nous n'arrêtons pas de vouloir les protéger tout autant que nous nous en protégeons.

Protégeons les de tous ce qui les guette, notamment et surtout de ce que l'on a du mal à identifier, à connaître. Mais surtout protégeons nous aussi des dangers qu'ils représenteraient.

Ces journées de la S.F.S.A. à Marseille sont une opportunité.

Voilà 26 siècles que des adolescents font cette cité.

Le mythe fondateur, avec Gyptis et Protis voit l'union de deux jeunes gens.

Et il est aisé d'imaginer en se promenant dans les rues que son histoire s'est en grande partie construite autour d'une jeunesse et de sa vitalité. C'est encore le cas. Et les exemples ne manquent pas de locomotives locales ayant, en leur temps, fait preuve d'une remarquable résilience.

Fallait il le protéger, nous protéger de ce très grand footballeur qui a fait le bonheur de grands clubs, une légende dit on .. Pouvait on empêcher cette future célèbre chanteuse de rap de vivre toutes ces conduites dites à risque qui l'ont conduite à l'écriture de textes, parfois sulfureux.

La vitalité, les vitalités que témoignent les adolescents sont pour nous une chance.

Certes, les quelques-uns qui nous préoccupent et qui font, à la lumière de nos travaux, avancer la compréhension de cette si complexe notion de « bonne santé à l'adolescence », réclament une énergie et un temps considérables.

Mais reconnaissons que le miroir adolescent permet souvent aux adultes empêtrés de se sortir de questionnements en apparence insolubles

C'est pour cela qu'à l'occasion de ces 11eme journées de la SFSA et du DIU Médecine et santé de l'adolescent, l'ASMA vous propose d'explorer le moteur de cette capacité adolescente. Essayer de se départir de nos craintes et à-priori. Et reconnaître chez ceux qui, en souffrance, font appel à nous, les fondements d'une créativité et d'une vitalité.

À l'occasion de ces journées nous visiterons ces vitalités adolescentes qui, hier comme aujourd'hui et, sûrement demain, participent du bien-être de l'homme .....

**Dr Gilbert Fabre, président ASMA**

*Avec nos remerciements au :*

**Comité scientifique :**

Thémis Apostolidis Professeur de psychologie sociale. Université de Provence

Jean-Louis Pédinielli Professeur de psychologie clinique et psychopathologie. Université de Provence

**Comité organisateur :**

P. Auquier, N.Beltrando, C.Bonvissuto, G. Bronsard, N. Delaunay, F. Descombas,

Y. Dubois, S.Dutertre, G.Fabre, C.Franchina, P.Giraud, L.Levy, P.Louarn, M.Maximin, Y.Rousselot, C.Schneller, F.Terrier, MC.Thoulon

**Aux partenaires :**

Réseau ASMA, Espaces Santé Jeunes de Salon et Marseille, Résados, Maison Départementale de l'Adolescent, Association Tremplin

**VENDREDI 4 DECEMBRE 2009**

**CITE DES ASSOCIATIONS**

**LES ATELIERS**



# **Atelier 1**

## **VIRTUALITE : CYBERPSYCHOLOGIE CLINIQUE**

La cyberpsychologie clinique est l'utilisation des nouvelles technologies du virtuel à des fins de médiation et/ou de thérapies.

*Un espace virtuel pour préparer l'avenir et la  
sortie de l'institution*

**XANTHIE VLACHOPOULOU,**

Psychologue clinicienne  
Hôpital de jour pour adolescents (Avray 92)  
Doctorante et chargée de cours  
Université Paris Descartes  
Membre de l'OMNSH

### **Le virtuel pour l'avenir**

Penser à l'avenir et bâtir un projet de sortie s'avère être une tâche ardue pour des adolescents ayant séjourné en hôpital de jour psychiatrique pendant plusieurs années.

Une multitude de facteurs viennent s'intriquer en rendant cette démarche complexe. Comment construire un projet d'avenir ? Le dispositif prévu à l'hôpital de jour, où nous intervenons, pour accompagner les jeunes dans cette démarche, a progressivement évolué. Un groupe de parole envahi par Thanatos a laissé place à un atelier Internet courtisant Eros. En suivant le chemin de la virtualité adolescente et en passant par la virtualité de cette médiation, sommes nous parvenus à quelque chose de la vitalité adolescente ? Nous allons présenter le parcours d'un groupe d'adolescents qui a permis de repenser le dispositif proposé pour l'accompagnement à la sortie, tout en essayant d'éclairer la spécificité d'une médiation par un support « virtuel ».



***Un groupe thérapeutique utilisant le jeu vidéo  
comme médiateur***

**YANN LEROUX,**  
Psychologue clinicien, psychanalyste  
CMPP de Périgueux  
Membre de l'OMNSH

A quoi jouons nous lorsque nous jouons aux jeux vidéo  
Jouer avec un jeu vidéo est une opération complexe.  
Comme tout jeu, il s'agit d'une activité permettant une  
meilleure intégration de la personnalité et la création ou  
le renforcement de contacts sociaux. Mais c'est aussi une  
activité particulière car elle est médiatisée car les  
matières numériques sont encore intangibles. Jouer avec  
un jeu vidéo consiste à mêler au moins trois ingrédients :  
le fil narratif du jeu, les images et le son, le monde  
interne du joueur. Dans sa forme la plus aboutie, le  
joueur parvient à créer des ludopaysages, c'est à dire des  
moments de jeu qui représentent un élément personnel  
(fantasme, souvenir,...) Il s'agit d'une zone intermédiaire  
qui n'est plus tout à fait celle du jeu vidéo mais qui n'est  
pas non plus tout à fait une zone appartenant au joueur.  
Le travail psychique effectué peut être décrit en termes  
de symbolisation (symbolisation sensori-motrice, imagée  
et émotionnelle et en parole), de niveau de  
fonctionnement (mise en forme de ce qui est perçu, mise  
en sens et conflictualisation).

*On ne présente plus vraiment **Yann Leroux** sur internet, parce qu'il est l'un des rares psychanalystes à twitter et à avoir un blog. Membre de l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines, joueur invétéré, Yann Leroux s'intéresse au virtuel depuis qu'il est tombé dedans. C'est assurément son expérience de joueur qui l'a amené à porter un autre regard sur le jeu. A son exemple, des psychanalystes, et non des moindres, comme **Serge Tisseron**, sont de plus en plus nombreux à dénoncer l'utilisation de la notion d'addiction appliquée aux jeux vidéo. Cette position, forcément iconoclaste, nous intéresse. Et va nous permettre de mettre enfin les points sur les I. Non, les jeux, comme les passions, ne rendent pas malades. C'est plutôt le fonctionnement de notre société qu'il faut interroger... (extrait de internet-actu)*

à lire dans l'espace publications de l'OMNSH

« Une petite histoire de Usenet ».

« Le travail du jeu dans les jeux vidéo »

« Une histoire du jeu vidéo »

« Petite chronologie des jeux vidéo et de leurs principaux acteurs »

## *L'utilisation clinique des récits de jeux vidéo lors d'une thérapie individuelle*

**THOMAS GAON**

Psychologue clinicien, Centre Littoral (94).

Membre de l'OMNSH, [www.omnsh.org](http://www.omnsh.org)

Au sein des consultations psychologiques pour adolescents émergent les activités diverses ou centrales que ces sujets en construction emploient dans leur travail identitaire. La démocratisation du jeu vidéo et de ses nouvelles formes socialisantes nous semblent avoir peu attiré l'attention des cliniciens sinon dans une perspective régulièrement psychopathologisante en lien à l'addiction ou aux processus auto-calmands. Sans dénier ces propriétés liées autant à l'objet qu'à la potentialité addictive adolescente selon A. Birraux, nous évoquerons en quoi l'attention, l'écoute et l'étude de l'utilisation du virtuel par les adolescents peut constituer un matériel clinique exploitable et actualisable dans le cadre de la thérapie liant fantasme et réalité, individuel et social, non-pensé et pensable. Cette attitude tierce d'interprétation représenterait un pivot permettant de "faire réaliser le virtuel", que ce dernier, à la manière du jeu, ne soit plus assimilé à l'inutile ou au négligeable.

*Thomas GAON est psychologue clinicien diplômé en psychopathologie clinique (Paris VII) et en ethnométhodologie (Paris VII).*

*Il travaille en addictologie (Centre Littoral, Villeneuve St Georges, 94). Ses recherches portent principalement sur les impacts psycho-sociaux des jeux vidéo en ligne.*

### **Publications :**

"Soigner des jeux vidéo" in Mauco O (dir.), Quaderni ("Jeu vidéo et discours"), n°67, Ed. Sapienza, automne 2008

“Psychopathologie des jeux en ligne” in Sylvain Missonnier (Dir.) Cliniques des technologies de l’information et de la communication Carnet/PSY hors-série, novembre 2007.

“Des mondes numériques comme paradis artificiels” in Franck Beau (Dir.) Culture d’univers FYP Editions, Paris, 2007.

Culture d’Univers. Jeux en réseau, mondes virtuels. Le nouvel âge de la société numérique. Michael STORA , Thomas GAON , Jean-Baptiste LABRUNE , Philippe MORA , nicolas nova , Magali Moisy FYP Editions.2007

“Je(u) vidéo” in Le sociographe, n°15, septembre 2004.

“Jeux vidéo : l’avenir d’une illusion”, in Adolescence, n°47, 2004.

## **Atelier 2**

### **EXPRESSIONS... :**

Qu'il s'agisse d'écriture, de théâtre, ou d'autres médias d'expression...la parole des adolescents est au centre de cet atelier

#### ***La Radio du Festival des Suds d'Arles animée par des jeunes***

**AXEL GUILBERT** Educateur ADDAP 13 Arles  
**RACHID OUJDI** Animateur Radio

Chaque été, durant le festival « Les Suds » à Arles, nous accueillons des jeunes dits « en difficulté », certains vivent dans des foyers, d'autres sont suivis par la PJJ ou encadrés par des éducateurs. Ces jeunes participent à la radio éphémère du festival qui émet durant une semaine. Quelques jours avant le festival, nous sommes quatre professionnels de l'audiovisuel à échanger avec cette dizaine de jeunes. Nous sommes là pour leur donner les clés principales afin d'alimenter une antenne vingt quatre heures sur vingt quatre. Durant ces quelques jours, ils s'approprient l'outil radio et de façon concrète et immédiate, en partant dès le premier jour en reportage avec du matériel professionnel.

Le but : fournir des sujets qui seront diffusés plusieurs fois, en différé, sur l'antenne et animer une émission d'une heure, en direct, chaque soir. Les sujets peuvent être en lien direct avec le contenu du festival ou bien plus personnels. En fonction de leurs personnalités et de leurs envies, ils s'orientent soit vers la technique (montage numérique, prise de son) soit vers le journalisme et l'animation (interviews, micro-trottoirs, enquêtes). Ils apprennent à avoir confiance en eux, à écouter l'autre, à travailler en équipe. Chacun ayant trouvé sa place au sein du dispositif, la radio peut alors fonctionner grâce à eux. Chaque année, au cours de cette expérience, nous sommes toujours surpris par leurs énergies créatives et par les liens sociaux qu'ils se tissent pendant le festival ; véritable reliance sociale pour certains.

## *Théâtre d'improvisation*

**ADIL MAHIL,**

Educateur, Association Tremplin  
Marseille

Les techniques de théâtre permettent de créer une relation différente au corps, plus harmonieuse, plus consciente. Le théâtre participe, en cela, à la restauration de l'image de soi, préalable à tout mouvement de réintégration et de resocialisation. Fondé sur la notion d'échange, de dialogue, le théâtre développe la création de liens. Le jeu s'appuie sur l'échange et le dialogue. *Il est accueil de l'autre.*

L'improvisation théâtrale est une technique théâtrale, permettant de développer la créativité, l'écoute et l'échange. L'acteur joue sans texte prédéfini, sans mise en scène préalable, selon son inspiration. Elle est un élément important de la formation de l'acteur, employée dans la plupart des cours d'art dramatique

L'improvisation théâtrale peut être utilisée par les acteurs pendant les répétitions d'une pièce de théâtre, ou pendant la recherche sur la construction psychologique de leurs personnages.

L'improvisation peut également constituer le principe fondamental d'un spectacle, comme pour la commedia dell'arte, les spectacles d'improvisation (Match d'improvisation, Café-théâtre d'improvisation, Catch impro...) et souvent le théâtre de rue. Elle devient alors

un enseignement à part entière, avec des techniques particulières.

Les techniques d'improvisation, et plus particulièrement le jeu dramatique servent aussi en exercice de psychomotricité.

Les techniques d'improvisation théâtrale développées par les comédiens pratiquant principalement cette discipline peuvent être utilisées en aide au développement personnel en favorisant la communication, la cohésion du groupe, la confiance en soi et aux autres. Le brésilien Augusto Boal<sup>1</sup> a développé en ce sens (et également de manière plus politique et sociale) nombre de techniques à l'intérieur de ce qu'il appelle Le théâtre de l'opprimé (comme par exemple le théâtre forum).



## Atelier 3

# CREATIVITES !

A travers trois expériences de terrain, des professionnels témoignent de la capacité des adolescents à créer, à inventer, à imaginer bousculant ainsi la perception que nous avons d'eux.

### *Crescendo : une expérience musicale avec des adolescents en difficulté*

**JF BOULADE**, musicien compositeur,  
**JP CHAUVIN**, éducateur spécialisé,  
**ALAIN.ORTEGA**, compositeur interprète.



Sous l'impulsion de deux auteurs/compositeurs, Alain Ortega, Jean-François Boulade et d'un éducateur, Jean-Pierre Chauvin, le projet CRESCENDO propose à des adolescents accueillis par des établissements de l'Aide Sociale à l'Enfance, associés à des jeunes issus d'espaces jeunes et de centres sociaux, des vacances sur le thème de

la création, musicale et multimédia. Trois périodes de vie en groupe durant lesquelles les jeunes vont écrire, répéter, enregistrer leur titre en studio, préparer des concerts et la sortie du CD, mais aussi visiter des musées, expositions, des sites culturels, assister à des concerts, rencontrer d'autres artistes et créateurs, élaborer un site internet.

Né de la volonté d'insérer une démarche éducative et pédagogique dans une démarche artistique « Crescendo » permet grâce à l'acte de création, à des jeunes issus de divers horizons de se rencontrer, d'apprendre la discipline et le travail en se divertissant, le respect de soi et de l'autre, le partage, la liberté d'expression, la découverte d'autres formes de cultures, de tisser des liens entre eux, de communiquer pour s'ouvrir sur le monde extérieur.

Une sensibilisation sur le Droit de Propriété Intellectuelle est présente tout au long du séjour ainsi les jeunes artistes de Crescendo sont reconnus auteur de leur chanson protégée à la SACEM (société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique) et à ce titre, ils pourront, s'il le souhaite, à leur majorité en devenir sociétaire.

***Tremplin pour l'expression des créativitéés  
adolescentes : Planète Jeune,  
Un dispositif de la DGASSU de la ville de Marseille***

**C. CHANTELOT-SUQUET**

Adjointe au maire, déléguée à la Jeunesse et Animations  
de Quartiers. Marseille

Planète Jeunes est un concept créé, il y a 10 ans, pour favoriser l'accès à la culture et promouvoir la création artistique, les valeurs de partage et de citoyenneté.

De nombreux tremplins culturels sont nés de ce concept. Les sensibilités diverses et multiples qui font de Marseille une ville plurielle ont enrichi et façonné le dispositif de Planète Jeune.

Ce dispositif, entièrement gratuit, est ouvert à tous les jeunes, âgés de 15 à 30 ans, issus de tous les quartiers de Marseille qui ont une passion à partager et une création à faire découvrir.

Planète Jeune est, aujourd'hui un événement fédérateur majeur, incontournable pour la jeunesse marseillaise

Véritable dispositif mis au service de la jeunesse, il permet l'émergence de nouveaux modes d'expression. Il est composé de concerts, de spectacles et de rencontres thématiques organisées autour de différentes disciplines : musique et danses actuelles, vidéo, photo, sports de plage, sports nautiques et la mode qui sera le nouveau défi de l'année 2009.

Planète Jeunes donne aux jeunes artistes le pouvoir de s'exprimer sur des scènes marseillaises très prisées et de bénéficier d'un accompagnement technique et professionnel de haute qualité. Les films des vidéastes sont projetés sur « grand écran » dans un cinéma de renom, situé au cœur de

Marseille et la photo s'expose, le temps des sélections finales, dans un espace de prestige.

Les rencontres Planète Beach sont des journées d'initiation et de découvertes des sports de plage et de sports nautiques qui se déroulent en bord de mer, sous le signe du fair-play et de la solidarité pour les plus jeunes.

Planète Jeunes c'est :

- valoriser le potentiel créatif des jeunes Marseillais, favoriser l'accès à la culture et promouvoir la création artistique afin de permettre l'émergence de nouveaux talents,
- s'inscrire dans les tendances actuelles et créer l'événement pour les jeunes avec les Jeunes,
- un fort enracinement dans les quartiers, la participation du réseau associatif, des collègues et des lycées ; une collaboration qui repose essentiellement sur la volonté partagée d'entretenir le lien social, de renforcer les actions d'intégration des jeunes dans la société sur la base du respect et des règles civiques.

Planète Jeunes, c'est chaque année 12 spectacles de danse et de musiques actuelles, des événements de culture urbaine, une projection publique de films courts, une exposition photographique, des rencontres sportives, des échanges nationaux et internationaux organisés par la Direction Générale des Affaires Sociales et de la Solidarité Urbaine.

[planetejeunes@mairie-marseille.fr](mailto:planetejeunes@mairie-marseille.fr)

***Le(s) pas comme un(s)***  
**KARINE FOURCY,**  
Metteur en scène,  
Compagnie Traversée(s) Nomade(s). Marseille

Karine Fourcy, comédienne et metteur en scène au sein de la Compagnie Traversée(s) nomade(s) côtoie et mène une recherche avec le public adolescent depuis dix ans.

En 2009, elle décide de pousser sa réflexion avec ce public, avec un groupe à qui elle demande de faire le choix de l'engagement. Ainsi, elle met en place *Le(s) pas comme un(s)*, un groupe composé d'adolescents issus d'horizons différents, de quartiers différents de la ville de Marseille. Pour garantir la pluralité de la parole et du regard porté sur. Il s'agit, là, de se mettre en recherche et d'emmener ces jeunes gens, qu'on nomme communément « adolescents », dans une aventure artistique et humaine, qui met en jeu et en question l'être humain en devenir qu'ils sont et le monde dans lequel ils voudraient vivre. Une aventure exigeante et dans laquelle elle leur demande de s'investir. Dans la parole, sur le temps.

Avec eux, elle choisit de s'interroger sur le regard qu'ils portent sur les adultes et ainsi sur la société, le monde.

Quels regards ont-ils sur ce monde d'adultes dans lequel ils grandissent ? Qu'ont-ils à en dire ? Qu'ont-ils à nous dire ? Comment le vivent-ils ce monde ? Comment le rêvent-ils aussi ? Quels sont leurs espaces de liberté ? Qu'est ce qui les met en colère, qui les rend heureux, qu'est ce qu'ils n'osent pas faire ou dire, qu'est ce qui les choque, mais aussi quels sont les enfants qu'ils sont encore, et quels adultes en devenir ? Etc..

Tenter de creuser par delà les idées préconçues, les clichés de l'adolescence, les simples coups de gueule, les revendications, etc.... Travailler avec des individualités, des différences tout en proposant un espace collectif, une parole commune. Il s'agit

là de découvrir ce qu'ils sont dans leurs rapports intimes avec ce monde qu'ils remettent souvent en question. Quelles différences, aussi, de regards, selon leurs milieux ? Est-ce que cela change quelque chose ?

Des temps de recherches, de questionnements, d'échanges, de discussions, d'interviews mais aussi d'expérimentations en plateau, d'improvisations pour favoriser l'émergence d'une parole singulière. Les interroger, se mettre en écoute de ce qu'ils ont à dire, pour aller vers l'écriture d'un texte. Un texte qui s'écrira à partir de leurs mots.

Toutes les matières que Karine Fourcy récolte pendant la phase de recherche vont nourrir son écriture. Dans cette phase elle travaille à partir de montages, construit des scènes, des dialogues, des monologues, elle sélectionne, réécrit pour trouver un rythme, une poésie scandée. Mais sans pour autant détourner la parole des jeunes gens. Plutôt pour la mettre en valeur, en faire entendre le propos et le sens, dans une écriture poétique.

Elle fait également le choix que cette parole soit portée par les adolescents - leurs voix, leurs corps, leurs énergies - pour en goûter toute la force et le jaillissement. Là. Dans l'espace du plateau. Pour une création.

*« Une parole adolescente portée par des adolescents au travers d'un geste artistique. Une parole pensée. Saisie. Ni dénaturée. Ni captée. »*

Après une première étape de travail montrée en juillet 2009, une nouvelle proposition se déroulera les 21, 22, 23, 24 avril 2010, à la Cité, maison de théâtre, centre des écritures du réel, scènes partagées, à Marseille dans le cadre de manifestations autour de la jeunesse.

*Le(s) pas comme un(s)* est soutenu par La Cité, maison de théâtre et par le dispositif «Identités, Parcours & Mémoire".

## **Atelier 4**

# **INTERCULTURALITÉS**

Nos pratiques professionnelles avec les jeunes migrants viennent interroger nos « savoirs faire » et impliquent de repenser l'espace de ces rencontres dans sa dimension interculturelle.

Les expériences rapportées au cours de cet atelier (psychologie transculturelle, atelier théâtre et groupe de parole) invitent à réfléchir sur les effets de dispositifs qui s'appuient sur la différence des langues comme outil de travail.

***La plus value de la pluri-culturalité dans les groupes de paroles de jeunes en insertion professionnelle :  
L'expérience vécue par l'espace Santé Jeunes  
d'Aubagne***

**CATY CONSTANT**, assistante sociale en CMP  
**MARJORIE ROBIN**, préventrice santé. E S J Aubagne

Accueillantes (préventrice, assistante sociale) à l'Espace Santé Jeunes d'Aubagne, nous sommes amenées à recevoir un public d'horizons et de problématiques différents. L'orientation et l'accompagnement en santé deviennent moins évidents lorsque nous accueillons des personnes migrantes, car nous sommes confrontés à nos représentations et leurs cultures.

Outre l'accueil individuel, nous proposons également des groupes de paroles avec des jeunes qui sont en organisme de formation.

Dans le cadre de ces ateliers, nous rencontrons des groupes mixtes composés de jeunes primo-arrivants et d'autres nés en France. Ces jeunes arrivés en France ont des parcours plus ou moins chaotiques mais sont dans une autre dynamique. Deux sphères se côtoient, l'exil en plus.

***Méthode :***

Nous organisons des groupes toutes les 3 semaines pendant 2h sur 8 mois, le temps de leur apprentissage linguistique.

***Objectifs :***

Les ateliers menés avec ces jeunes sont des groupes d'expression, la prise de paroles peut être difficile, car la langue n'est pas totalement maîtrisée, mais nécessaire pour améliorer le lien et la relation entre eux mais aussi avec le référent du groupe.

Le fil rouge de cet atelier se tisse au fil des rencontres entre ces jeunes qui confrontent leurs cultures et celles dans laquelle ils ont « choisi » de vivre.

***La plus value de ces rencontres :***

Aborder le thème de la migration à travers ces groupes là, nous permet d'essayer de comprendre leur détermination à s'intégrer dans une société et une culture qui n'est pas la leur. Ces groupes sont toujours riches d'enseignements car comprendre comment cela fonctionne « là-bas » nous permet de mieux comprendre comment ces jeunes fonctionnent ici.



## ***Clinique transculturelle : le recours à la langue maternelle en entretien***

**Sylvie DUTERTRE OUJDI**

Psychologue clinicienne IMAJE Santé  
Marseille

Notre pratique de psychologue à la Consultation Transculturelle d'IMAJE Santé, l'espace santé jeunes de Marseille, est celle d'une clinique tournée vers la reconnaissance de ce que nous montrent les migrants sur l'axe des différences. Parmi ces différences la plus manifeste, et non la moindre, est la différence des langues : la leur - les leurs -, la notre. Si manifeste d'ailleurs que l'on en oublie souvent qu'au-delà des mots étrangers à nos oreilles se jouent des constructions de sens originales, des métaphores, des schémas linguistiques articulés à une manière particulière de penser l'individu, sa place et les relations qu'il entretient avec le monde.

Penser la langue dans l'entretien clinique revient ainsi à reconnaître non seulement la différence en tant qu'altérité mais également la Culture selon un point de vue non pas discriminant mais universaliste : la langue marque signifiante de l'accès à la symbolisation.

Cette reconnaissance passe par un travail nécessaire avec l'interprète qui va nous permettre au fil de l'entretien de nous hausser au niveau de la polysémie des mots, et nous faire accéder à leurs charges culturelles affectives. Sa place revêt les qualités qui nous sont données par la connaissance étymologique du terme à savoir que « l'interprète confère à l'objet une valeur qui ne serait

pas perceptible sans son intervention », l'objet en question étant ici la langue.

Au cours de cette présentation de l'entretien clinique avec interprète, nous nous proposons d'illustrer notre propos sur l'intérêt et l'importance de la langue maternelle à partir du travail mener avec Aziza, jeune fille de 17 ans originaire du Maghreb que nous avons reçue sur orientation de son éducateur. Aziza arrivée depuis quelques mois en France se trouvait en difficultés chaque fois qu'elle devait se présenter à un employeur dans le cadre de sa recherche de stage. Intelligente, communicant aisément avec les autres jeunes de son foyer et avec l'équipe éducative, quelque chose se jouait pour elle dans ses situations de recrutement qui la mettait en échec. C'est seulement en nous appuyant sur l'interprète de langue arabe présent aux entretiens cliniques qu'il nous fut possible de dégager la question essentielle de cette problématique : celle du « je », sujet de l'énoncé, à laquelle se lie indéfectiblement celle de la place de l'individu dans une société arabo-musulmane.

## *Atelier Théâtre et Ecriture*

**FABIENNE CHAZEL, LAURE GUOLO**

Educatrices PJJ, UEAJ « Le Relais du Soleil »

Aix en Provence

Les jeunes que nous recevons à l'UEAJ « Le Relais du Soleil » ont entre 16 et 25 ans.

Certains n'ont pas acquis dès l'école primaire les savoirs fondamentaux qui permettent de communiquer, de participer à la vie du groupe social et culturel, de comprendre les processus complexes et diversifiés de la vie quotidienne et professionnelle, d'acquérir de nouveaux savoirs, d'atteindre une autonomie sociale et professionnelle.

Pour d'autres arrivés en France depuis moins de deux ans, le problème de la compréhension de la langue et les difficultés de repérages culturels et sociaux entraînent des freins à l'intégration qui les empêchent d'être autonomes et de s'insérer dans les orientations de droits communs.

Dans tous les cas, ils présentent une dévalorisation d'eux mêmes, des conduites impulsives, des difficultés de concentration et sont limités dans les codes sociaux pour entrer en relation avec l'autre.

Ainsi, le projet de mise en place d'un atelier théâtre et d'écriture est né pour travailler avec leurs difficultés d'apprentissage que les méthodes scolaires classiques n'ont pu enrayer (stratégie du détour). Nous souhaitons utiliser ces médias qui bénéficient d'un a priori plus ludique pour amener du plaisir et du jeu dans l'apprentissage.

D'autre part, même si le théâtre ne les confronte pas à des blocages déjà vécus au plan scolaire, il est une mise à l'épreuve de leur savoir être.

En janvier 2008, nous avons commencé timidement et ambitieusement à expérimenter différentes formes d'ateliers.

Petit à petit, nous avons constaté que des jeunes se sont pris « aux jeux », que d'autres nous ont quittés (pour diverses raisons liées à leur problématique et à leur parcours personnel) mais un groupe s'est constitué.

Finalement quatre jeunes sont restés, quatre jeunes, quatre histoires de vie.

Au départ, ils sont venus aux ateliers pour apprendre à parler le français, à écrire le français, apprendre à être avec ce qu'ils sont, leur passé, leur présent et leur futur. Ils nous ont offerts, à nous éducatrices, animatrices, accompagnatrices, un matériel créatif culturel et social inestimable qui nous a inspiré ce projet.

## **L'atelier du mardi**

A partir d'improvisations à thèmes, (le secret, la demande d'embauche), que nous avons filmé, des personnages, des situations qui parlent de la réalité de ces adolescents se sont dégagées.

Nous avons introduit la vidéo dans l'atelier, pour nous aider dans la délimitation de notre cadre de travail. Cela nous a permis de travailler, en aval, avec les jeunes sur leurs improvisations; de mettre en évidence les nécessités d'apprentissage: voix, diction, mise en mouvement du corps, élaboration d'un travail écrit (scénario), respect du cadre et des temps de jeux....

En effet, pour permettre aux jeunes de sortir d'une certaine passivité ou force d'inertie liée au regard de l'autre, à la peur

du ridicule, et à la complexité de se montrer sur scène, nous avons dans un premier temps mis en place des jeux susceptibles de favoriser une certaine émulation du groupe qu'il nous a ensuite fallu canaliser.

De plus, des mises en situations autour d'entretiens d'embauche ont révélé des personnages et nous avons souhaité mettre en forme un travail vidéo autour du thème; « Ce qu'il ne faut pas faire à un entretien d'embauche ».

Cela passera par des répétitions chaque mardi matin avec les jeunes, la mise en forme par l'écriture de dialogues et leur application sous forme de scénettes que nous filmerons, afin de les valoriser.

### **Proposition de rencontre**

Cette rencontre avec ces jeunes migrants à travers l'atelier théâtre et les questionnements qui ont émergé, nous ont amené à penser un projet en lien avec leur problématique.

En effet, 4 d'entre eux sont issus d'un parcours migratoire qui pour chacun a attiré notre attention.

L'un d'entre eux est arrivé il y a un an et demi, à l'âge de 17 ans et demi dans le cadre d'un regroupement familial, il a donc obtenu la nationalité française rapidement.

Un autre a été amené par « son père » dans la clandestinité, il était âgé de 13 ans, il a à ce jour 17 ans et demi, les difficultés qu'il rencontre pour régulariser sa situation administrative sont liées à son histoire familiale et personnelle.

Le troisième est arrivé en France à 15 ans et demi, il y a deux ans dans le cadre d'un tournoi de foot de haut niveau. 7 des jeunes de l'équipe ont décidé de tenter leur chance sur le territoire français.

Le dernier est arrivé clandestinement en France, il y a moins d'un an, malgré les inquiétudes de sa mère. L'atelier théâtre

ainsi que son rapport à la nourriture et à la religion ont mis en évidence une nécessité de questionner son désir d'être en France.

Ces quatre histoires de vie sont à la fois très différentes et très proches.

Nous leur avons proposé le théâtre comme outil d'apprentissage de la langue, des codes sociaux, ils s'en sont très vite saisis et ont compris le sens de cet atelier. En même temps à travers leurs propositions théâtrales ils sont venus déposés des bribes de leur histoire, de leur culture, du paradoxe de leur situation de migrants.

La mise en valeur de leur travail, de leur histoire de vie a été permise par la réalisation d'un petit film fait de scénettes et d'improvisations mais également par sa projection au restaurant d'application de Gardanne. Les jeunes avaient organisé un repas et invité des personnes importantes pour eux dans leurs parcours de vie (éducateurs, chefs de services, représentants de l'ASE...).

### **D'une expérience à une autre...**

Septembre 2008, nouvelle année, nouveaux jeunes...

Nous avons souhaité, au vu de cette expérience, renouveler les ateliers d'écriture et de théâtre. A l'heure actuelle (janvier 2009), le groupe se construit, l'énergie chemine et des projets commencent à émerger...

Le projet final sera le fruit de cette construction, chaque jeune par sa personnalité, son parcours de vie, son histoire apportera sa pierre à ce petit édifice.

**SAMEDI 5 DECEMBRE**

**ESPACE JULIEN**

**LES PLÉNIÈRES**





# **L'adolescence : une construction culturelle**

**ARIANE BILHERAN**

Philosophe, Psychologue Clinicienne,  
Docteure en Psychologie  
Marseille

L'adolescence est une construction culturelle, qui varie d'une société à l'autre. D'ailleurs, les symptômes adolescents diffèrent selon les sociétés. L'adolescence agit ainsi comme miroir anthropologique d'une société, en agitant les questions de l'initiation, du pulsionnel, de l'existentiel. L'adolescent n'est jamais « en soi » adolescent. Il est inséré ou non dans le contexte d'une société qui l'intègre, lui donne toute sa place, ou au contraire, le rejette comme miroir insupportable d'elle-même. C'est d'ailleurs en fonction de la réponse sociétale que ce moment révélateur de la crise adolescente pourra se transformer en tragédie figée. Car l'avènement du sujet dépend avant tout du rôle civilisateur dont une société est en dette à l'égard de ses futurs citoyens. Faut-il rappeler que la vocation sociétale est d'éduquer, c'est-à-dire de conduire hors de l'état de nature vers un état de culture ? La dynamique adolescente est aussi ce lieu de l'éducation, où la création doit se substituer à l'agir pulsionnel et destructeur.

## **Préludes bibliographiques**

- Bilheran A. (2009), *L'autorité*, Paris, Armand Colin.
- Dolto F. (1931-1938), *Les chemins de l'éducation*, Paris, Gallimard, 2000.
- Hegel G.W.F. (1811), *Textes pédagogiques*, Paris, Vrin, 1990.
- Jeammet P. (2004), *Adolescences : repère pour les parents et les professionnels*, Paris, Syros.
- Kant E. (1776-1787), *Réflexions sur l'éducation*, Paris, Vrin, 1996.
- Lévy E. (2003), *Sparte : histoire politique et sociale jusqu'à la conquête romaine*, Paris, Seuil.
- Rousseau J.J. (1762), *Emile ou de l'Education*, Paris, Flammarion, 1999.
- Vidal-Naquet P. (1981), *Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, La Découverte, 1991

*Après avoir intégré l'Ecole Normale Supérieure (Ulm), Ariane Bilheran a choisi d'ajouter à sa formation initiale de lettres classiques un double cursus en troisième cycle de philosophie et de psychologie. Son doctorat de psychologie a porté sur la temporalité psychique dans la psychose. Ariane Bilheran exerce une activité de psychologue (consultations, formations, supervisions, diagnostics souffrance au travail) et enseigne la psychologie clinique à l'Université de Provence. Elle dirige également la société Sémiole, un cabinet de conseil et d'études de sémiologie et d'anthropologie culturelle.*

## **Bibliographie A.Bilheran**

- 20 Dissertations "l'animal et l'homme", éditions H&K-Bréal (2004)
- 20 Dissertations "la recherche du bonheur", éditions H&K (2005)
- « La maladie, critère des valeurs chez Nietzsche, Prémices d'une psychanalyse des affects ». 2005. Ed Lharmatan
- « Le harcèlement moral », A. Colin. 2006
- « Le délire », A. Colin (2007), co-écrit avec Sophie Barthélémy
- « La mémoire, Les Forges de Vulcain » (2008), collectif
- « L'autorité, fondements, pathologies, thérapies » . Armand Colin. 2009
- "Harcèlement. Famille, institution, entreprise", Armand Colin. 2009

# Quand dire non fait plaisir

**SERGE LESOURD**

Professeur de Psychologie  
Université de Strasbourg

La construction psychique de l'adolescence passe par une agressivité nécessaire, un non, dit aux figures parentales intériorisées de l'enfance. Cette opposition, soutient l'identification aux pairs constitutive des nouveaux liens amoureux et sociaux. L'empêchement du non, du fait de l'histoire singulière (parent déprimé, dévalorisé ou déchu) comme du fait de l'histoire sociale (autorité défaillante, confusion entre violence et agressivité, etc.) amène l'adolescent à retourner la violence créatrice contre lui-même ou contre les représentants sociaux, entraînant alors une violence réelle des relations.

*Serge Lesourd est psychanalyste, professeur de psychologie clinique à l'université Louis Pasteur de Strasbourg où il dirige l'Unité de recherche en psychologie : subjectivité, connaissances et lien social. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles.*

*Il est cofondateur du Bachelier (Institut de psychanalyse de l'adolescence).*

## **Bibliographie S. Lesourd**

« Adolescences-Rencontre au Féminin ». Editions Eres. 2009

« La Construction Adolescente ». 2007

« Comment taire le sujet ? : Des discours aux parlottes libérales. Editions ERES. 2006

« La construction adolescente au risque du lien social ». Essai. 2005

« Le Féminin, un concept adolescent ? » 2001

« Adolescents dans la cité ». Colloque 1991-Paris

« Violente adolescence ». Edition Eres (les recherches du GRAPE) 1998

# Une Vitalité Inespérée

**Jacques Broda**

Professeur de Sociologie  
Université de la Méditerranée

Prendre Pier Paolo Pasolini à contre-pied, quand il évoque une Vitalité Désespérée, (una Disperata Vitalità), n'est pas une chose facile, si ce n'est à dénier une partie du réel. Quant à l'autre, elle travaille à notre insu, en quête de formes : création, engagement, sublimation, ouvertures possibles pour les jeunes à *être autrement qu'être*. Je partirai de l'écriture et du Rap. J'anime des ateliers d'écritures dans les quartiers populaires de Marseille ; dans le cadre de mon enseignement de sociologie, j'ai lu huit cent récits de vie, étudiants. *Le retour à la vie se fit par l'écriture*. La vie a-t-elle déserté ? Oui, massivement.

Renouer au fil du récit, le fil du mot qui nomme la chose, tentative inédite, inattendue, d'écrire et de se dire, arrache aux murs du silence, l'anomie, la dépression, donne forme à la joie, au bonheur, à l'amour, à la dignité. *L'écriture aide à réduire les distorsions entre un père désiré et un père décédé*. Telle est la force du Rap quand il renoue les fils des générations, des origines (!) à l'actuel, il clame un être de révolte. A Marseille, Keny Arkana donne sens et vie aux formes les plus désespérées de la violence sociale. *La rage du peuple*. Une Vitalité Inespérée.

## **Bibliographie :**

Arkana, K ; «*La rage c'est sublimer la haine* »,  
Blogmusic de Keny Arkana, Kenyarkana13.skyrock.com

Broda, J ; « *C'est un Jeunocide !* », Editions les Pluriels  
de Psyché, Grenoble, 1995

Broda, J et alii ; « *Ils naissent un couteau au cœur* »,  
Editions le Temps des Cerises, Paris, 2001

Broda, J ; «*Santé, Identités, Précarités étudiantes* », Revue  
Santé Publique, vol 20, n° 6, 2008

Freud S (2000), *Malaise dans la culture*, PUF, 4è édition,  
Paris.

Lévi. P ; *A une heure incertaine*, Gallimard, Paris, 1997

Lévinas, E ; « *Autrement qu'être* », Livre de poche, Paris,  
1990

Pasolini P.P « *Ecrits Corsaires* », Paris, Flammarion,  
1993.

Pasolini P.P « *Lettres Luthériennes* », Paris, Seuil, 2002

A lire aussi : *L'Eclipse - Le Choeur de la Savine*  
Jacques Broda . Temps des Cerises (Le) – 2005

# **Se reconstruire chemin faisant**

**BERNARD OLLIVIER**

Ecrivain, Journaliste

Nul besoin de relire Jean-Jacques Rousseau pour savoir que la marche, parce qu'elle allie solitude et effort, Nature et rencontre, est un puissant moyen de se reconstruire. En proposant à des adolescents en grande difficulté, d'effectuer une marche au long cours (2000km) l'association Seuil applique en France une méthode qui a donné des résultats tangibles en Belgique néerlandophone depuis 26 ans.

Les adolescents, qui doivent être volontaires, partent pour une durée de trois mois dans un pays étranger et effectuent chaque jour des étapes de 25km environ, en autonomie complète. A travers cette aventure, ils vont, par l'effort quotidien, en surmontant les difficultés inhérentes au voyage (froid ou chaud, fatigue, découragement) trouver en eux-mêmes les ressources d'aller jusqu'au bout. Marchant avec un adulte, sans téléphone portable et sans musique enregistrée, ils vont découvrir qu'ils peuvent survivre sans écran et sans excitant autres que les aléas du chemin et les plaisirs de la rencontre et reviennent en ayant gagné une grande estime de soi, à leurs yeux comme à ceux de leur entourage.

Durant la marche et dès avant qu'elle commence, une solution est recherchée avec le jeune pour qu'au retour, il entame tout de suite un apprentissage ou une formation.

## **Bibliographie :**

- Longue marche I, II et III – Phébus éditeur- Paris 2000  
à 2002
- Carnet d'une longue marche - d° 2005
- L'allumette et la bombe - d° 2007
- La vie commence à 60 ans - d° 2008
- Aventures en Loire - d° 2009



# **Quand des adolescents plongent, une expérience créatrice d'en-vie ?**

**VINCENT BREJARD**

Maître de conférences en Psychologie Clinique  
Université de Nantes

Les praticiens rencontrant les adolescents ont souvent coutume d'aborder la question adolescente sous l'angle de la souffrance, de la négativité et de la détresse. Mais si des adolescents témoignent par leurs paroles, leurs actes, leurs rires et leurs pleurs, de moments critiques, de vécus parfois douloureux, il serait grandement réducteur de ne les considérer que dans ces aspects. A tout le moins nous faut-il sortir de la « clinique » classique, de ce qui va mal, pour aller souligner les potentialités créatrices dont ils ne cessent de témoigner, pour autant qu'on leur en offre l'espace... Et à propos d'espace, c'est d'une expérience où, dans le cadre d'un centre de plongée, nous avons accepté de faire plonger des adolescents qu'il sera question dans cet exposé. Certains « à problèmes » d'autres non.

Nous nous étions autorisés à utiliser cette activité particulière comme espace possible d'un travail subjectif (à travers le rôle médiateur spécifique de la plongée entre l'adolescent et son corps, entre son corps et le monde).

Pourquoi la plongée sous-marine ? Parce qu'elle constitue une expérience impliquant des sensations multiples. La perte de repères, au premier plan, amène à une appropriation de son corps, une remise en cause de ses références, dans un milieu changeant, mouvant, où la question du risque (contrôlé ? incontrôlé ?) existe : risque perçu de noyade, méconnu d'accidents autres. Les mythes circulent : profondeur (jusqu'à combien on va...), animaux (ça pique ? mord ? y'a des requins ?...) exprimant de manière voilée, des fantasmes et

des angoisses... Ces dernières sont nombreuses et poussent à un travail de transformation psychique.

A travers quelques exemples, nous évoquerons comment des adolescents ont pu s'approprier cet espace comme un « espace potentiel » de création et réaliser une rencontre avec le monde sous-marin, mais surtout avec eux-mêmes. Pour certains, cette rencontre a pu favoriser l'engagement dans un authentique projet de vie.

## **Bibliographie**

Bonnet, A., & Pedinielli, J.L. (2007). Clinique des émotions : pratiques addictives et conduites à risques. Vers une communauté de processus ? *Neuropsychy News*, 6(2), 58-61.

Bonnet, A., Fernandez, L., Piolat, A., & Pedinielli, J.L. (2008). Emotional state changes before and after risk taking in scuba diving. *Journal of Clinical and Sport Psychology*, 2(1), 25-40.

Bréjard, V., Bonnet, A., & Pedinielli, J. L. (2005). Développement cognitivo-émotionnel, régulation des émotions et comportements à risques : une étude exploratoire chez l'adolescent. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 53(8), 395-400.

Bréjard, V., Pedinielli, J. L., & Rouan, G. (2006). Hypothèse d'un dysfonctionnement émotionnel chez des adolescents présentant des comportements à risqué : une étude exploratoire. *L'Encéphale*, 32(4, Part 1), 413-420.

Bréjard, V., Bonnet, A., & Pedinielli, J. L. (2009). Depressive symptoms and emotion in adolescence: A developmental functionalist view. *European Psychiatry*, 24(Supplement 1), S620-S620.

Pedinielli, J.L., Bonnet, A. (2008). Apport de la psychanalyse à la question de l'Addiction. *Psychotropes*, 3-4 .

# **Adolescence et travail de reconstruction du lien**

**ABDESSALEM YAHYAOU**

Professeur de psychologie  
Université de Savoie

*Professeur en psychologie et psychopathologie clinique à l'université de Savoie, Abdessalem Yahyaoui est responsable du Centre d'ethnopsychologie clinique à Grenoble.*

*Depuis plusieurs années il s'intéresse à la migration et à ses effets sur la dynamique familiale. Il en est ainsi venu à proposer les concepts de « parentalité contrariée » et de « conjugalité contrariée ». Ses travaux portent également sur les adolescents de deuxième génération et les liens intrafamiliaux exposés au risque de l'inversion des générations.*

## **Bibliographie Abdessalem Yahyaoui**

« Exil et déracinement .Thérapie familiale des migrants ». Dunod. A paraître.

« Ces objets qui soignent ». Pensée sauvage. 2001

« Violences, passages à l'acte et situations de rupture ». Pensée Sauvage. 2000

« De la place du père ». Pensée Sauvage.1996

« Destins de femmes ». Pensée Sauvage.1994

« Toxicomanie et pratiques sociales ». Pensée Sauvage.  
1992

« Corps, espace-temps et traces de l'exil - Incidences  
cliniques » . Pensée Sauvage. 1991

# **Conjugaisons adolescentes des corps, des signes et des appartenances sociales**

**YANNICK JAFFRE**

Professeur d'Anthropologie  
Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales  
Marseille

Toutes les sociétés impriment sur les corps les signes culturels d'une appartenance à divers groupes, particulièrement lors des « passages » permettant l'acquisition d'un nouveau statut ou de nouvelles relations intergénérationnelles. Quelles sont les fonctions de ces marquages symboliques ? Comment ces inscriptions générationnelles se construisent-elles dans nos sociétés industrialisées et mondialisées ? A quelles configurations changeantes articulant des corps, des signes et des techniques correspond cette récente production historique de soi que l'on nomme adolescence ?

*Yannick Jaffré, Professeur d'Anthropologie à EHESS, est directeur de recherche au SHADYC. Ses travaux portent globalement sur les relations entre anthropologie et santé publique et plus précisément sur l'analyse des systèmes de santé, les identités des professionnels de santé ainsi que sur les déterminants sociaux des états de*

*santé (mortalité maternelle, malnutrition, santé psychologique).*

### **Bibliographie Yannick Jaffré**

2003. avec D. Bonnet, eds, *Les maladies de passage. Transmissions, préventions et hygiènes en Afrique de l'Ouest*. Paris, Karthala, 2003. 510 p.

2003. avec J.-P. Olivier de Sardan, eds, *Une médecine inhospitalière. Les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*. Paris, Karthala, 2003. 462 p.

1999. avec J.-P. Olivier de Sardan, eds, *La construction sociale de la maladie*. Paris, Presses universitaires de France.

1992. avec D. Fassin, *Sociétés, Santé et développement*. Paris, Ellipse

# **Virtualité : de nouveaux espaces de créativité !**

**NICOLAS GAUME**  
PDG de Mimesis Republic,  
Président du SNJV

Nicolas Gaume fonde en 1990, à 19 ans, Kalisto, studio de création de jeux vidéo qui se développera pendant 12 ans, employant plus de 300 personnes et commercialisant dans le monde entier plus d'une cinquantaine de jeux sur différents ordinateurs et consoles. L'entreprise disparaît début 2002 dans les turbulences boursières de l'époque. Il a relaté cette aventure de douze ans dans le livre « Citizen Game » aux Editions Anne Carrière.

Il est ensuite consultant de juin 2002 à avril 2005, pour des groupes comme Lagardère ou Ubisoft. En mai 2005, il intègre Lagardère pour y créer le département jeux & applications pour téléphones mobiles qu'il dirige jusqu'à fin 2007.

En 2008, il prend la présidence de Mimesis Republic, créateur et opérateur d'univers virtuels et de jeux sociaux, dont il est co-fondateur.

## **Bibliographie Nicolas Gaume :**

« Des avatars et des hommes ». Nicolas Gaume, Michel Stora. Eds Anne Carriere. 2009.

« Citizen Game ». Eds Anne Carriere. 2006



# Ça ne regarde que les autres !

**MICHAEL STORA**

Psychologue clinicien, Psychanalyste,  
Paris

« A travers les blogs, la crise d'adolescence devient virtuelle. Les adolescents y trouvent un lieu de révolte où l'enjeu est avant tout narcissique. L'adolescent exprime alors ce qu'il est, à travers des mots mais aussi à travers des images. Les blogs sont en effet la parfaite illustration de ce que j'appelle "penser en images" : on écrit en images, on souffre en images, on "a la rage" en images. Et les images parlent d'elles-mêmes. A travers mes fonctions de consultant auprès de Skyrock, je vais tenter de décrypter ce que les blogs vont bouleverser du rapport à l'intime et révéler l'incroyable plateforme de créativité adolescente que représente la culture blog. ».

*De formation de cinéaste, **Michael Stora** est devenu psychologue- psychanalyste.*

*Il travaille comme psychologue clinicien pour enfants et adolescents au CMP de Pantin (93) où il a créé un atelier jeu vidéo.*

*Il réfléchit depuis plusieurs années sur l'impact des jeux vidéo sur les enfants souffrant de troubles psychiques mais aussi sur le lien interactif de l'homme à*

*l'ordinateur et de ses conséquences sur les processus mentaux.*

*Michael Stora a créé l'Observatoire des mondes numériques en sciences humaines (OMNSH).*

### **Bibliographie Michael Stora**

« Des avatars et des hommes ». Nicolas Gaume, Michel Stora. Eds Anne Carriere. 2009.

« Les Écrans, Ça Rend Accro.... »Hachette 2007

« Les images tuent l'imaginaire ». Essai. 2007

« Culture d'Univers. Jeux en réseau, mondes virtuels. Le nouvel âge de la société numérique ».

Michael STORA , Thomas GAON , Jean-Baptiste LABRUNE , Philippe MORA , Nicolas Nova , Magali Moisy FYP Editions..2007

« L'enfant au risque du virtuel » Serge Tisseron, Sylvain Missonnier, et Michael Stora. 2006

« Guérir par le virtuel : Une nouvelle approche thérapeutique » Michael Stora et Blandine de Dinechin (2005)

# De la virtualité à la clinique

**GILBERT FABRE**

Pédopsychiatre, Président de l'ASMA.  
Marseille

Il n'aura fallu que quelques années pour que le virtuel s'invite au quotidien.

Immatériel ou irréel, nous sommes, dans notre vie pratique, tous en relation avec le virtuel.

Au point qu'il est de temps en temps difficile de déterminer la frontière précise entre ce qui est virtuel et ce qui est réel ...

Les adolescents l'ont sans doute bien compris, mais eux s'en affranchissent facilement. Ils jonglent avec ces notions de façon assez déconcertante et parfois un peu imprudente.

Il sera évoqué, dans cette table ronde, comment le virtuel, manipulé, assimilé et partagé par les adolescents a progressivement pris place dans l'exercice d'un praticien de l'adolescence. Comment la clinique est, elle aussi, naturellement touchée et influencée par la virtualité.

Le plus fort, dans tout ça est qu'une telle pratique qui se réfère, dans l'approche clinique, à une prise en compte de la virtualité est, en grande partie, induite par les adolescents.

Et comme elle trouve aussi son intérêt auprès d'adultes et seniors, reconnaissons à ces adolescents là d'avoir, pour le moins, aidé, en le démystifiant, à démythifier le virtuel. ....





SFSA

Asma  
Association Suicide et Mal-être de l'Adolescent

IMAJES ANTE

Espace Santé Jeunes

Groupement Régional  
de Santé Publique  
GRSP  
PACA

  
sanofi pasteur MSD  
les vaccins pour la vie

[marseille  
com]   
VILLE DE  
MARSEILLE